PREMIÈRE ANNÉE No 21 — PRIX 5 PIASTRES — MARDI 4 SEPTEMBRE 1934

BEYOGLOU

Directeur-Propriétaire : G. Primi

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zellitch Frères — Tél. 40266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20004 · 95

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Paysages aériens

Nous devons à l'aviation qui a apporté tant de modifications — et si profondes—dans toutes nos conceptions, des notions entièrement nouvelles concernant l'esthétique des villes. Nous étions habitués à ne voir les cités que sur le plan horizontal ; elles se présentaient à nous dans une gradation qui, fixée par la nature et souvent retouchée par la main de l'homme, n'était pas sans harmonie. L'avion, en nous portant au-dessus d'elles, en plein cœur des quartiers habités, nous révèle tout le mystère de leur vie intime. Toutes ne résistent pas également à cette intrusion par en haut.

Voyez Athènes, par exemple. Quoi de plus majestueux que la cité de Périclès pour le pèlerin qui venant du Pirée l'aborde par la plaine. Les quartiers habités, masse grouillante aux couleurs claires et vives, sont dominés par la roche sacrée de l'Acropole et le sommet élancé du Lycabète tandis qu'un cirque de collines bleuâtres sert de fond au tableau. Par contre, arrivant en avion, vous foncez par dessus les collines broussailleuses de l'Hymette et au milieu du fouillis confus des toits qui s'étend à vos pieds ; l'Acropole est ce mamelon qui s'écrase au sol, à peine plus haut que les constructions environnantes. Toute l'économie interne de lignes pleines de noblesse est rompue, anéantie. Par contre, on est frappé par ce détail qui échappe au regard du voyageur venant par voie terrestre ou maritime : l'absence de verdure dans cette vallée encaissée, où le jaune et le blanc d'une terre tantôt argileuse et tantôt crayeuse sont la note dominante.

Par contre, Stamboul supporte admirablement l'épreuve du regard plongeant du voyageur aérien. Bien plus : peu de villes au monde sont aussi belles vues d'en haut. Ici,en effet, deux grands éléments donnent au paysage sa fraîcheur et sa diversité : l'eau d'abord, la double, la triple ceinture étincelante de la Marmara, de la Corne d'Or et du Bosphore, et puis les arbres. Toute cette végétation prestigieuse qui est enfermée entre les hauts murs des palais et des «yalis» depuis Dolma Bahçe jusqu'à Yeniköy, échappe au piéton ou au promeneur en voiture, mais vue d'en haut, s'apanouit en de gigantesques bouquets. Nous ne connaissons guère que Rome, où c'est l'immensité de l'Urbs qui frappe, avec le Tibre et ses jardins, et Budapest, où éclate le contraste dramatique entre la ville médiévale, et la ville nouvelle, sises de part et d'autre du Danube, qui puissent soutenir aussi avantageusement qu'Istanbul l'épreuve du regard à vol d'oiseau. Ici toutefois, on dispose d'un élément de plus ; ces mosquées, dont la coupole s'aplatit un peu, il est vrai, mais gagne en étendue, en volume, ce qu'elle semble perdre en hauteur.

Et ce n'est pas non plus un charme négligeable que celui offert par l'infinie gradation de teinte des eaux, le long de la côte; suivant que les fonds sont plus ou moins profonds, leur moire se fait plus ou moins foncée. Il y a là le long du Bosphore notamment toute une gamme de verts qu'aucune palette ne saurait réaliser.

Admirable privilège de cette cité, l'une des plus antiques de l'histoire, à laquelle les dernières conquêtes de la technique moderne viennent d'ajouter un charme de plus, singulièrement inattendu.

G. PRIMI

La mosquée d'Aya Sofia serait-elle affectée comme musée ?

Notre confrère le Haber *se fait télégraphier d'Ankara que certaines parties de la mosquée d'Aya Sofia seront aménagées de façon à abriter des œuvres historiques. On en fera une sorte de musée réservé aux souvenirs des époques byzantine et ottomane. Toujours d'après notre confrère, le ministre de l'instruction publique Abiddine bey s'occuperait personnellement de cette question.*

M. Maximos aura des entretiens avec Tevfik Rüştü bey à Genève

Athènes 3.— Le ministre des affaires étrangères de Grèce, M. Maximos,est attendu aujourd'hui ici. Il ne passera que quelques jours à Athènes et repartira pour Genève, probablement le 7 courant, pour participer aux travaux de la session de la Société des Nations comme chef de la délégation hellénique.

M. Maximos aura l'occasion de conférer à Genève avec Tevfik Rüştü bey, notamment au sujet de la prochaine Conférence à Ankara des ministres des affaires étrangères des Etats de l'Entente balkanique.

La délégation hellénique sera composée de MM. N. Politis et Raphaël ministres de Grèce à Paris et à Berne, Rossetti, directeur au ministère des affaires étrangères à Athènes et deMM.Papadaki et Pipinelli, fonctionnaires supérieurs du même département.

***

*On annonce que notre ministre des affaires étrangères partira jeudi par l'*Adria, *du Lloyd Triestino, et sera de passage le lendemain auPirée.Il n'est pas exclu que les représentants du gouvernement hellénique viennent à cette occasion à sa rencontre.*

Le traité d'entente cordiale signé entre la Turquie et la Grèce sera échangé a cette occasion à Genève, entre Tevfik Rüştü bey et M. Maximos.

De nouvelles boîtes d'allumettes seront mises en vente par le monopole

De nouvelles boîtes seront mises prochainement en vente par le monopole. Très élégantes, elles seront de forme plate. La vignette portera un encadrement en forme d'arabesque avec un grand drapeau turc se détachant sur le fond de la citadelle d'Ankara. Ces nouvelles boîtes coûteront 100 paras.

Nos nouveaux silos

Ankara, 3.— La prise en charge provisoire des silos de blé construits à Konia, Eskişehir et Sivas a eu lieu ; celle des silos d'Ankara sera effectuée aussi dans quelques jours. Le cadre du personnel de ces silos a été fixé par la Banque Agricole. Les silos destinés à une longue conservation du blé, imprimeront un nouvel essor à nos exportations de froment.

L'affaire de corruption

Moucip bey a été acquitté

Le troisième tribunal pénal a continué hier le procès intenté contre les tenancières de maisons closes Kivircik Meryem, Sabahat, Güzel Meryem pour avoir offert des pots-de-vin à Moucib bey, ex-commissaire de Beyoğlu et à Remzi efendi, détective.

Les deux ex-agents étaient, aussi, on le sait l'objet de poursuites du fait de l'acceptation de ces pots de vin.

Le tribunal a prononcé l'abandon du procès en ce qui concerne les tenancières, qui bénéficient de la loi sur l'amnistie.

Les faits imputés à Mucip bey ayant été reconnus infondés, le tribunal a prononcé son acquittement. Par contre l'agent civil Remzi efendi a été condamné à six mois de prison, ce qui correspond d'ailleurs à la durée de sa détention préventive.

Tentative de rapt

Hier a commencé par devant le tribunal penal le procès des nommés Sadik, Suleyman, Sadullah, Alişan, Izzet et Cemal ef. accusés de rapt sur la personne de la jeune Şerife au village de Bağli Elmali, à Beykoz. Il résulte de l'acte d'accusation que les prévenus se sont rendus coupables non seulement de tentative de rapt mais aussi de violation de domicile. Par conséquent, les dossiers ont été renvoyés au juge d'instruction pour supplément d'enquête. De ce fait le procès est suspendu,

Une soirée bien remplie

Les nommés Kémal Nuri, Ali, Ragip et Ahmet efendis après avoir visité hier soir plusieurs estaminés à Beyoglu et s'y être livrés à des divertissements variés, prirent vers minuit une auto en vue de regagner leurs pénates à Istanbul. Mais à l'arrivée de l'auto au pont, une dispute éclata entre eux. Il s'agissait de savoir s'ils devaient ou non continuer leur divertissement. Sur ces entrefaites la vitre de l'une des portières de la voiture volant en éclats, le chauffeur dut alerter la police qui appréhenda les quatre noceurs.

Les drames du travail

L'ouvrier mécanicien de la Société d'Electricité Nafiz efendi procédait hier à la réparation d'un câble aérien, avenue Telefon à Kadiköy, lorsqu'il toucha, par inadvertance, l'extrémité d'un des conducteurs du courant. Sous la violence du choc il fut précipité sur le pavé du haut du poteau où il avait grimpé. Blessé gravement, Nafiz efendi a été transporté à l'hôpital de Haydarpaşa.

Dépêches des agences et dépêches particulières

Le palais de Pu-Yi est en flammes

On croit, à Tokio, à un geste de malveillance

Tokio, 4 — Un incendie a éclaté à la résidence de l'empereur du Mandchoukouo et a pris rapidement une extension telle que l'on craint que tout le palais ne soit la proie des flammes. Des troupes ont été affectées déjà à l'extinction de l'incendie.

La nouvelle a provoqué une très vive sensation au Japon où les journaux sont unanimes à attribuer l'incendie à la malveillance.

L'œuvre de répression en Autriche

Vienne, 4—Les procès contre les auteurs des soulèvements de juillet continuent. Le tribunal de Léoben (Styrie) a condamné hier un chef de fabrique à deux ans de prison lourde. Devant le tribunal militaire de Gratz comparaissent 8 rebelles; 6 d'entre eux ont été condamnés à 6 mois de prison lourde.Les 2 autres ont été déférés aux tribunaux ordinaires.

La Suisse s'opposera à l'entrée de l'U.R.S.S. à la S.D.N.

Berne, 4 — Le ministère des affaires étrangères et la délégation Suisse à la S.D.N. ont pris hier la décision de s'opposer lors de la prochaine session à l'entrée de l'U.R.S.S. à la S.D.N.

Le grand prix d'Italie

Milan, 4.— Aujourd'hui ont commencé sur le nouvel autodrome de Monza, les essais préparatoires en vue du XIIme Grand Prix d'Italie qui sera disputé dimanche.

M. Condylis en convalescence

Athènes 3 —Le ministre de la guerre, général Condylis, en pleine convalescence partira mercredi pour la station de thermale d'Ypati pour une cure repos.

Les submersibles italiens "Rubino" et "Topazio"

Fiume 4 — Les submersibles *Rubino* et *Topazio* construits dans les chantiers du Carnaro ont procédé aux essais d'immersion jusqu'à une profondeur de 80 mètres.

La concurrence des compagnies de navigation

Londres 4 — Les journaux techniques anglais annoncent que les Compagnies de navigation italiennes sont décidées à soutenir la concurrence des Compagnies anglaises spécialement sur les lignes de l'Afrique du Sud et de l'Extrême Orient en transformant la machinerie du transatlantique *Augustus* et des paquebots à moteurs *Saturnia* et *Vulcania*

La durée de la Foire du Levant est prorogée

Bari, 4. — Considérant l'importance spéciale de la Foire du Levant de Bari et le grand nombre des réjouissances devant être organisées à l'occasion de son ouverture, le comite organisateur, d'accord avec le Ministère des Corporations a décidé d'en proroger la durée jusqu'au 23 septembre.

Dix jours sous la tente

Rome, 4.— Aujourd'hui ont été clôturés les campements organisés par les comités provinciaux de l'Oeuvre Nationale Balilla. Plus de 13.000 «avanguardisti» ont passé plus de 10 jours de vie saine et rude sous la tente et reviennent dans leurs familles moralement et physiquement plus sains et plus forts.

La Banque des Municipalités

Ankara, 3. — L'Assemblée générale de la Banque des Municipalités a été ouverte aujourd'hui. Lecture a été donnée du rapport des censeurs et du bilan annuel qui furent approuvés. Le capital de cette institution financière s'élève à 4 millions de livres. Le but de sa fondation est de contribuer à la restauration du pays.

Le congrès de la Route à Munich

Une allocution du Dr Hess

L'Allemagne n'est pas impérialiste

Munich, 4.— Le 7ème Congrès international de la route s'est ouvert hier ici, dans la matinée. Le président du congrès, qui est français, a exprimé son admiration, dans une allocution d'ouverture pour l'organisation des routes en Allemagne. On a compris dans ce pays, a t-il dit, l'importance de la route et spécialement des autostrades.

Le Dr. Todt a salué les congressistes au nom du gouvernement du Reich.

La séance d'ouverture solennelle a eu lieu dans l'après-midi, dans la salle du Trône du palais royal de Munich. L'adjoint du «Führer», le ministre Hess, a prononcé le discours d'ouverture et a fait un exposé de la construction des routes en fonction du programme pour procurer du travail aux chômeurs. Cent mille ouvriers retrouveront du pain, grâce à la construction des routes et annonça que les travaux continueront dans une même proportion, encore 6 à 7 ans. Le Dr. Todt a fait ensuite une conférence de caractère technique sur l'histoire de la construction des routes.

***

Muenchen, 4 A.A.— Du Bureau d'information allemand : Le vice-chef du parti national-socialiste M. Hess souhaita la bienvenue aux congressistes, notamment aux représentants de cinquante Etats étrangers et exprima la conviction que les impressions que ceux-ci recueilliront en visitant les autostrades qui sont en voie de construction, les camps du service du travail, et les travaux pour la régularisation des fleuves contribueront à corriger l'idée que certains milieux à l'étranger se font encore de l'Allemagne et que les travaux qu'ils auront vus en Allemagne serviront d'exemple aux pays se trouvant dans une situation économique ressemblant à celle de l'Allemagne.

«Seul, le régime gouvernemental tel que le nôtre, a dit l'orateur, permettant de prendre les décisions rapides independamment des débats parlementaires put entamer en si peu de temps l'œuvre des autostrades. *Si l'Allemagne etait impérialiste elle n'aurait aucun intérêt à voir les autre pays suivre son exemple. Mais elle considere le monde dans le domaine economique comme un système des unités nationales se complétant mutuellement.*

C'est pourquoi, nous sommes prêt à faciliter l'échange d'expériences pour surmonter en commun la crise economique mondiale. Les routes construites par nous repondent aux besoins du trafic moderne, creent des possibilites de travail et consolident l'idee de l'unite politique du Reich.

En moins d'un an, l'exécution du programme de M. Hitler pour la construction des routes fournit du travail et du pain directement à 150.000 ouvriers et indirectement à plus de deux cent mille. Jusqu'à la fin de l'annee 1934, le nombre de personnes occupees directement et indirectement par suite de la construction des auto-stades seules atteindra 250.000.Environ 150.000 seront occupes dans les travaux des autres routes. Ce degré d'occupation se maintiendra six ou sept annees.

L'étranger nous reprocha que nous investissons notre argent dans de grands projets allemands, tels que la construction des autostrades. Mais nous ne pouvons pas laisser périr nos sans-travail. Nous pouvons seulement payer nos dettes en exportant nos marchandises. Nous sommes obligés d'occuper d'une autre façon les ouvriers qui fabriquèrent autrefois les marchandises que certaines parties du monde se refuseut aujourd'hui à accepter.

L'emprunt international à l'Autriche

Genève, 4—Le ministre des finances autrichien, Dr. Buresch,lepresident de la Banque Nationale Dr. Kienböck et le delegue de la S.D.N. en Autriche, Dr.Rostvan Tonningen, sont arrives a Genève. Le Dr. Buresch a deja eu hier un premier entretien avec le secretaire general Avenol, avec le chef de la section financiere de la S.D.N. et avec Sir Otto Niemeyer. La commission financiere de la S.D.N. se reunit aujourd'hui et approuvera dans l'apres-midi le rapport au sujet de l'Autriche.

M. Tataresco à Belgrade

Belgrade, 4.—Le president du Conseil roumain M. Tataresco est arrive aujourd'hui. Il passera trois jours a Belgrade.

Pour rétablir la paix en Palestine

La "Hisdratrutn„ (les travaillistes) accepte la proposition des revisionnistes

Tel-Aviv 4. — Il semble certain que les travaillistes accepteront la proposition revisionniste tendant a engager des pourparlers en vue de retablir la paix dans le camp Sioniste. Les discussions politiques ont beaucoup perdu de leur virulence et on commence, bien que lentement, a comprendre les dangers d'une discorde a un moment aussi difficile de l'histoire juive. On espere que l'opinion generale obligera les chefs a s'entendre, même au prix de concessions mutuelles.

Les ouvriers anglais contre la politique économique du gouvernement

Londres, 4. — Les corporations et les syndicats ouvriers d'Angleterre ont tenu hier dans le pays de Galles leur congres annuel habituel. Le president du congres s'est élevé tres violemment, dans son allocution d'ouverture, contre la politique économique du gouvernement. Il a annoncé une « action de masses » des corporations.

Le monument au rabbin Bloch

Saint-Didier, 3 A.A. —Le ministre des pensions M. Rivollet inaugura le monument pour le grand rabbin Abraham Bloch tombé au champ d'honneur alors qu'il presentait un crucifix a un soldat catholique mortellement blessé. Le ministre souligna dans son discours que cet acte constitue l'affirmation de la fraternité française et de l'unité nationale indestructible et vivace a travers les différences des politiques, des religions et des races.

Pologne et U.R.S.S.

Gdingen, 4. — L'escadre soviétique composée du dreadnought *Marat* et de deux destroyers, arrivée hier ici, a été reçue par les autorités maritimes et les autorités du port polonaises. Cette visite etait annoncee déjà depuis un certain temps.

Vers la réconciliation entre les partis en Grèce

Athenes, 3. — On apprend que dans le courant de la semaine, le président du conseil M. Tsaldaris conferera avec le senateur Andre Mihalacopoulos, ancien ministre des affaires etrangeres, au sujet de la prochaine election presidentielle. Il s'agirait de poser les bases d'une cooperation du parti republicain conservateur que M.Mihalacopulos preside avec les partis de la formation gouvernementale. Les republicains conservateurs qui n'ont au Parlement que quelques representants, ont toujours agi en opportunistes en marge des partis. On estime qu'une collaboration pourra s'etablir entre gouvernementaux et republicains conservateurs.

A la reception quotidienne des journalistes, M. Tsaldaris s'est plaint de ce qu'on aurait mal rendu ses dernieres declarations, ou il est porte avoir dit que de graves complications resulteraient pour le pays dans le cas de non-election de M. Zaimis. M. Tsaldaris ne doit parle ainsi.

Italie et Allemagne

Rome, 3 A.A. —La «Gazette officielle» publie un decret, immediatement applicable, stipulant que les paiements pour les importations d'Allemagne devront etre faits en marks allemands achetes de l'Institut National des Changes, contre versement de lires quelle que soit la valeur stipulee dans le contrat. Toute autre forme de paiement est interdite.

Ex-combattants belges à Venise

Venise, 4 — La delegation des ex-combattants belges est arrivee aujourd'hui. Elle a ete reçue par de nombreux representants des ex-combattants italiens avec drapeaux et musique. On a executé la Brabançonne, la Marche royale italienne et Giovinezza. On a acclamé longuement l'amitie italo-belge.

Hitler recevra le 12 septembre les félicitations des chefs des missions diplomatiques étrangeres

Berlin, 4.— Le Führer et Chancelier Adolf Hitler recevra le 12 septembre au palais de la Présidence du Reich les représentants des Etats étrangers accrédités à Berlin qui lui exprimeront solennellement les félicitations de leurs chefs d'Etat respectifs à l'occasion de l'approbation par le plébiscite du 19 août de la loi sur la fusion des fonctions présidentielles avec celles de Chancelier.

Pour la durée du congrès du parti, le survol de la ville et de la zone de Nürnberg est interdits aux avions civils. Seuls les avions du gouvernement pourront prendre le depart, conformément à l'horaire établi pour le trafic aérien.

Une escadre anglaise à Trieste

Trieste, 4.— Une partie de l'escadre anglaise de la Mediterranee, soit un porte-avions, 3 croiseurs et plusieurs destroyers est arrivée ici. L'escadre passera quelques jours à Trieste. Aujourd'hui est attendu un cuirassé de bataille avec plusieurs sous-marins.

Où en est la grève du textile aux Etats-Unis ?

On sera exactement fixé aujourd'hui

New-York, 4 A.A.— Les porte-paroles du capital et du travail soutiennent des opinions très différentes concernant l'ampleur de la grève des industries textiles. Il est vrai que l'on peut encore se rendre exactement compte de ses effets car c'était hier de «Labour Day», jour ferié dans le Nord, mais pas dans tout le Sud.

M. Sloan, president de l'institut textile cotonnier, a declaré que la majorité des travailleurs du sud veulent continuer le travail. M. Sloan dit baser cette déclaration sur des informations disant que 90 pour cent des travaillenrs du sud sont à l'ouvrage.

Par contre, M. Gorman, président du comité de grève, se déclare plus que satisfait car tous les ouvriers dans une vingtaine de villes du sud ont cessé le travail.

M. Gorman prédit que samedi 85 à 90 pour cent des ouvriers auront abandonné les filatures.

On estime que les industries du textile occupaient avant la crise un total d'un million et quart d'ouvriers mais que 750.000 seulement avaient du travail lorsque la grève fut eéclarée.

En Caroline, 60.000 personnes cessèrent le tranail et 200 filatures sont fermées, tandis que 75.000 travaillent dans 200 autres filatures.

Notes et souvenirs

Un témoignage sur le séjour du Gazi en Bulgarie

Notre jeune collègue et ami, M. A. Langas, a eu l'heureuse idée d'incorporer dans le récit de la «Vie audacieuse de Gazi Moustapha Kemal» qu'il publie dans les *Annales du Turquie* d'intéressantes données, recueillies sur place, sur le souvenir que l'on conserve en Bulgarie de notre Président de la République, qui fut, on le sait, attaché militaire à Sofia. Voici une lettre écrite à ce propos par Mme S.R. Pétrova et qui nous a paru particulièrement digne d'être conservée :

J'ai beaucoup connu le Gazi lors de son séjour en 1914 à Sofia en qualité d'attaché militaire de l'ex-Empire ottoman. Kémal bey, comme nous l'appelions à cette époque, était un jeune officier assez élégant, de taille moyenne, portant la tête droite, au front large, aux yeux bleus, dont le regard était singulièrement perçant.

Tout de même rien dans son attitude, ni dans ses paroles n'annonçait le futur héros de renommée mondiale qu'il est devenu depuis. Car il était sobre dans ses paroles et avait beaucoup de retenue dans ses gestes. Visiblement, il préférait écouter et observer, et il émettait rarement une opinion ferme ou des idées arrêtées.

Voulait-il proférer une opinion personnelle, il commençait par : «*Je ne sais si je puis me permettre de vous dire.....*» Pourtant, lorsque la conversation tournait sur des questions militaires ou sur des faits de guerre, son regard s'allumait. Il citait alors Napoléon, ses grands faits d'armes et son talent militaire qu'il comparait à celui d'Annibal.

A ne considérer que l'espèce d'hésitation qu'il apportait dans l'émission de ses idées, comme à la simplicité de son abord, on l'aurait cru excessivement modeste ; ceux qui vivaient dans son intimité ne tardaient cependant pas à découvrir en lui un grand fond d'amour-propre et d'ambition dans le sens le plus noble du mot.

Le trait caractéristique de Kemal bey est, selon moi, la bonté et la fidélité à ses amis. Et si j'en parle ici, c'est que cette délicatesse du cœur lui a acquis chez nous des amis à toute épreuve.

La guerre mondiale venait d'éclater, La Turquie, tout en marquant des sympathies prononcées pour les empires centraux, ne s'était pas encore déclarée ouvertement pour eux. On était dans l'attente des événements, les parties intéressées se tenaient sur le qui vive. Malgré cela la vie mondaine continuait comme avant : bals, dîners, réceptions, parties de bridge se suivaient. Un bal masqué à l'Union club devait clore la saison.

Le ministre de Turquie Féthi bey avait d'avance engagé une table pour un petit cercle d'amis dont nous faisions partie. Etant donné que je ne dansais plus, je m'assis, aussitôt arrivée, à la table de mon ami Féthi bey où vinrent me rejoindre des membres des légations d'Autride-Hongrie et d'Allemagne ; puis peu à peu le cercle s'élargit, les ministres de Russie, de France, l'attaché militaire français, le comte de Martarel et d'autres se joignirent à nous.

La conversation s'animait ; naturellement la guerre et ses conséquences en faisaient le principal objet. Seul Kémal bey qui dansait dans le salon voisin ne s'était pas assis à notre table ; mais en revanche, à chaque moment de repos, il s'en approchait et surveillait de son regard fin et scrutateur ce qui s'y disait et faisait.

Aujourd'hui encore je ne saurais m'expliquer comment le silencieux Kémal bey s'était aperçu et avait compris que d'un certain côté on voulait me faire parler dans l'espoir que j'allais divulguer Dieu sait quel secret d'Etat, et, qu'en conséquence, on remplissait furtivement mon verre aussitôt que j'avais bu une gorgée.

A un moment donné je sentis la table vaciller devant moi, un nuage couvrit mes yeux, la salle se mit à tourner. Me sentant très mal à l'aise, j'essayai de me lever pour partir. C'est à ce moment que je compris le caractère chevaleresque et noble de Kémal bey. Seul il s'approcha de moi, s'assit à mes côtés et me dit affectueusement : « Chère Madame, savez-vous qu'il est près de deux heures du matin; j'ai fait avancer votre voiture ; voulez-vous prendre mon bras pour que je vous y conduise ?

— Mais je me sens bien malade, je crains de m'évanouir, lui répondis-je, presqu'en pleurant.

— Qu'à cela ne tienne, chère madame, appuyez-vous bien fort sur mon bras. Il y a bien longtemps que j'ai remarqué que l'on voulait vous faire parler, vous croyant dans les secrets des dieux, et l'on a abusé du fait que vous ne supportez pas l'alcool. Ayez confiance en moi, tout se passera bien.

J'en fus profondément touchée et, courageusement, je m'appuyais sur son bras ferme et je quittais le bal sans encombre.

Un mois ne s'était pas écoulé qu'un beau jour le valet vint m'annoncer la visite de Kémal bey. J'allai à sa rencontre

— Quel bon vent vous amène, cher monsieur, lui demandais-je.

— Un vent réellement bon, excellent pour moi et qui me rend très heureux et très fier. Je suis enfin rappelé en Turquie pour prendre le commandement des troupes à Anafarta. Et je viens prendre congé, car je pars incessamment, me répondit-il, tandisque ses yeux bleus brillaient d'enthousiasme et de joie...

Depuis lors, je ne l'ai plus revu ; mais le monde entier a retenti de l'éclat de ses exploits et de sa gloire, tant comme homme de guerre, que comme homme d'Etat, législateur, administrateur et réformateur. »

Un appel de la Société de l'aviation turque

La Société de l'Aviation turque qui déploie des efforts gygantesques pour assurer la défense de la patrie, l'indépendance et la suprématie des airs au-dessus de territoire turc, a toujours trouvé dans l'accomplissement de sa tâche l'appui généreux du peuple turc.

Conjointement à ses efforts en vue de renforcer de l'aviation militaire, la Société étudie les moyens propres à développer l'aviation civile en temps de paix. Au cours de nos études sur les avantages économiques que peut assurer l'aviation civile, nous avons été frappés par le fait que celle-ci devient une véritable source de bénéfices pour les peuples en temps de paix.

Les Parisiens, grâce à l'aviation civile, peuvent s'acheter des fleurs et des fruits frais cueillis le même jour en Hollande. Les commerçants, les hommes d'affaires qui travaillent avec les bourses utilisent avantageusement ce moyen de locomotion rapide qu'est l'avion chaque fois qu'ils ont besoin de se rendre en un laps de temps très court d'un pays à l'autre. Depuis la création des courriers d'aviation, créés à la suite d'accord signés entre différents pays, des centaines de passagers utilisent de préférence l'avion pour leur voyage. On rencontre rarement en Occident un voyageur qui renonce à emprunter la voie aérienne par crainte de ses dangers. Grâce aux perfectionnements apportés aux appareils, la traversée en avion est devenue plus agréable que le voyage en auto ou par chemin de fer. Les avions modernes sont pourvus d'un vaste salon où le passager peut s'allonger à sa guise sur un fauteuil confortable et admirer le panorama changeant qui s'offre à sa vue. La conduite de ces avions munis de puissants moteurs est confiée toujours aux plus habiles pilotes. Les traversées continuent sans interruption, été comme hiver.

L'aviation civile est utilisée surtout pour le transport postal, comme pour les envois de fruits frais.

L'aviation civile a permis d'établir en Amérique, en France, en Italie, en Hollande et en Angleterre des communications rapides entre la métropole et les colonies. En Russie c'est l'avion qui assure la communication avec les localités dans les régions où il n'y pas de chemin de fer.

L'aviation civile dont l'importance est apprécie à sa juste valeur en Turquie a enregistré chez nous également quelques progrès.

Le service de la poste aérienne qui reliait Stamboul aux centres d'Occident a été prolongé dernièrement jusqu'à Ankara, des Sociétés étrangères établiront chez nous aussi, dans un avenir prochain, plusieurs lignes aériennes, reliant le littoral avec l'Anatolie Centrale. Le transport du courrier et éventuellement celui des provisions de bouche sera confié à ces avions.

La collaboration de la femme qui, dans l'activité civile comme dans la vie sociale fut précieuse, s'est révélée non moins importante dans l'aviation. Plus d'un record a été battu jusqu'ici par des femmes qui, à l'instar des hommes, ont aussi leurs martyrs Lindberg, le grand héros de l'aviation américaine avait accompli son grand raid en compagnie de sa femme.

Tout ceci montre que le sexe faible manifeste un enthousiasme égal à celui de l'homme pour l'aviation.

La Société de l'aviation turque a été, le précurseur de l'aviation civile chez nous. Cette société poursuivra désormais sa tâche d'assurer le maximum de perfectionnement et de progrès à l'aviation civile turque.

Les avions tout comme les pilotes affectés à l'aviation civile peuvent, en temps de guerre, devenir des auxiliaires précieux dans les opérations militaires.

Une nation, telle que le peuple turc, qui se sacrifie pour le salut et l'indépendance de la patrie, donnera certainement une partie de son argent à la Société de l'Aviation qui se propose à assurer son bonheur et sa prospérité.

Souscrivez à

l'Emprunt d'Ergani

Ainsi vous aurez accompli un devoir patriotique et une excellente affaire pour vous-mêmes.

Béné-Bérith

La Société Béré-Bérith invite ses membres et leurs parents à assister aux prières des jours saints du mois de Tischri qui auront lieu comme chaque année dans son oratoire de la rue Minaret.

La vie locale

Le monde diplomatique

Consulat général d'Allemagne

Le nouveau Consul général d'Allemagne et Mme Toepke, sont attendus demain en notre ville. Les membres de la colonie allemande iront à leur rencontre en gare de Sirkeci pour les saluer.

Le Vilayet

Le nouveau règlement des attributions de la police

Le projet du règlement relatif à la loi sur les devoirs et les attributions de la police a été mis au point. Aux termes des dispositions du projet, la police est tenue d'assurer la sécurité publique et privée, de protéger l'inviolabilité du domicile, d'honneur, la vie et les biens des citoyens contre toutes sortes d'agressions et de sévir, par des poursuites légales, contre les agresseurs. En outre, la police est chargée de se porter au secours des personnes qui tomberaient malades ou seraient victimes d'un accident sur la voie publique, et de les transporter à l'hôpital. Elle est obligée dans les cas de maladies de caractère urgent, les accouchements etc., de répondre à toutes les demandes en procurant aux malades un médecin ou une sage-femme et tous les autres moyens qui leur sont nécessaires. Les agents de police sont également tenus d'assurer un abri aux voyageurs qui auraient manqué le bateau, le chemin de fer ou les moyens de transport en commun, à protéger les enfants égarés dans les rues et à les remettre aux directions de l'hygiène ou aux municipalités jusqu'à ce que leurs parents soient retrouvés. Les autorités policières sont également tenue d'interdire, après une heure déterminée du soir, tous les bruits insolites qui se produiraient dans les maisons et dans la rue, tels que musique, radio, sonnerie, cornets, etc., etc. Le règlement contient encore d'autres dispositions conférant aux agents de police de larges droits d'intervention dans toutes sortes de circonstances.

Le tarif des Chemins de fer Orientaux

La compagnie des Chemins de Fer Orientaux a organisé depuis quinze jours des trains d'excursion qui partent deux fois par semaine pour Edirné. Ces trains sont pris d'assaut pas le public à la suite des prix réduits que la Société a enfin décidé d'appliquer.

L'inspectorat en chef de la Société a élaboré un rapport qui préconise l'application de ce tarif réduit pour les voyages journaliers. Il a été établi d'autre part que le nombre de voyageurs transportés par les autobus les jours où la Société des Chemins de fer fait circuler des trains à prix réduits est en sensible diminution par rapport aux jours de plein tarif.

La C.M.E.

La Commission Mixte de l'Echange devant bientôt mettre fin à son activité, elle s'est occupée lors de sa dernière réunion des affaires ayant trait à des questions de principe.

On se souvient sans doute que c'est à la date du 19 Octobre prochain que la commission doit se dissoudre.

Une des questions qui fit l'objet des délibérations fut de savoir si les loyers perçus des échangeables devaient faire retour à leurs propriétaires, ou si, conformément à l'accord du 10 juin 1930 d'Ankara ces loyers allaient être soumis au «Takas».

La commission décida qu'en conformité de l'art. 4 de l'accord d'Ankara, ces loyers restaient acquis aux Etats turc et hellénique.

Une autre décision qui a été prise dans la dernière réunion avait trait à l'annulation des certificats d'établis qui furent délivrés par erreur à quelques grecs qui étaient des échangeables.

Il a été décidé en troisième lieu d'exempter de l'échange les Albanais musulmans possédant des propriétés en Grèce.

Les associations

Le bal du «Croissant Rouge»

Le bal de la saison d'été du «Croissant Rouge» aura lieu cette année le 6 septembre au Yacht Club de Büyük Ada.

A la Municipalité

L'activité du Darül Bedayi

Les représentations données pour la saison estivale au jardin des Petits-Champs, par les artistes de la troupe municipale, ont pris fin. La troupe fera relâche jusqu'au 1er octobre.

A la reprise des représentations, la troupe sera scindée en deux; la section des opérettes jouera au « Théâtre Français », tandis que les représentations de théâtre de prose seront données au Théâtre des Petits-Champs.

Les répétitions seront poursuivies pendant la relâche.

Il nous revient d'autre part que l'illustre comédien Raşit Riza bey a cessé de faire partie de la troupe Municipale.

Raşit Riza bey organisera prochainement une tournée en Anatolie avec la nouvelle troupe qu'il vient de former. Sa première étape sera Izmir.

L'eau de Dercos à Bakirköy

L'extension jusqu'à Bakirköy du réseau de la Dercos est définitivement décidée. Les ingénieurs de la Municipalité ont déjà entamé les études préliminaires pour les travaux d'adduction.

La lutte contre le bruit

La Municipalité a commencé à garnir de caoutchouc les roues de toutes les voitures employées par ses divers services. Elle compte prêcher ainsi d'exemple dans l'organisation de la lutte contre le bruit.

L'enregistrement des embarcations

Une disposition de la loi municipale veut que les embarcations de toute nature soient enregistrées à la Municipalité. Une inspection opérée dernièrement par les inspecteurs municipaux a permis de constater que cette disposition n'est respectée que par un nombre fort restreint de propriétaires d'embarcation. Un court délai a été imparti à ces contrevenants pour qu'ils puissent accomplir cette formalité.

L'enseignement

Les écoles primaires

Les cadres des professeurs des écoles primaires d'Istanbul sont en formation. Haydar bey, directeur de l'instruction publique, a désigné les professeurs conjointement avec la commission formée dans ce but.

Les écoles primaires commenceront leurs cours le 1er octobre, après approbation des cadres des professeurs par le ministère. Plus de 700 professeurs ont demandé leur permutation. Il ne sera naturellement pas possible de donner suite à toutes ces sollicitations. Ces demandes ne seront prises en considération que dans la mesure du possible.

Etudiants d'Istanbul à Izmir

Un groupe de 20 étudiants de l'Université d'Istanbul est parti hier à bord de l'*Anafarta* pour Izmir. Nos jeunes gens visiteront la foire du 9 septembre.

A la justice

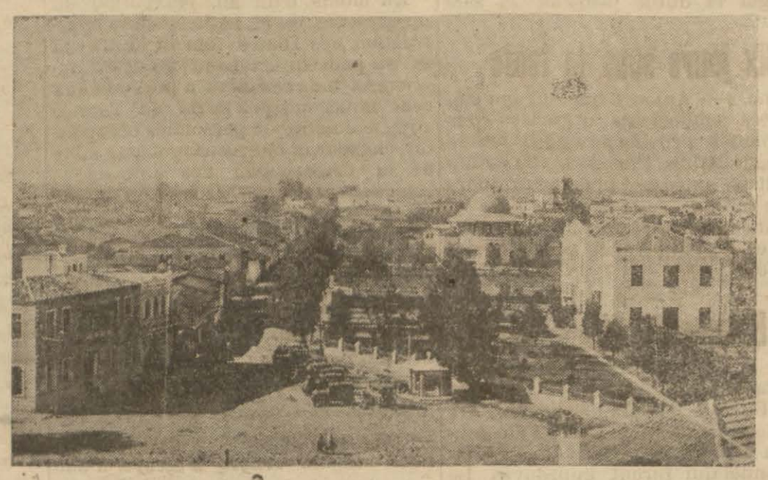
Les vacances des magistrats

Les vacances des tribunaux commencées le 20 juillet s'achèvent aujourd'hui. A partir de demain tous les tribunaux civils et pénaux reprendront leur activité normale. Les juges et les procureurs des tribunaux qui avaient continué à fonctionner pendant les vacances bénéficieront d'un congé à tour de rôle.

Le "Constantza" à Istanbul

Hier dans la matinée est arrivé en notre port, le navire-école de la flotte royale roumaine *Constantza* sous le commandement de cap. de frégale Ferdinand Draghicescu et ayant à bord une trentaine d'élèves-aspirants des derniers cours. Le *Constantza* vient en dernier lieu de Varna. Il repartira demain soir pour la Grèce et l'Italie.

Navire-atelier pour sous-marins, le *Constantza* est utilisé provisoirement comme navire-école d'application pour les jeunes promotions d'officiers de la marine roumaine. L'armement du navire se compose de 2 pièces de 101 mm. et 2 canons anti-aériens de 67 mm. ; il est actionné au combustible liquide. Un vaste atelier de réparations constitue la particularité la plus caractéristique du navire.



Une vue générale d'Ödemiş dont le « Club des chasseurs „ s'honore de compter Ismet Pacha parmi ses membres

La littérature turque au siècle de Suleïman

L'histoire intellectuelle de chaque peuple a des cimes culminantes, d'autant plus imposantes que le progrès s'est opéré durant de longs siècles. L'histoire qui mentionne les progrès tant militaires qu'intellectuels des nations nous cite le siècle de Périclés en Grèce, celui d'Auguste et de Léon X en Italie et celui de Louis XIV en France; cependant il nous semble que, si ces Etats ont eu leur âge d'or, d'une supériorité indéniable, la Turquie a connu un siècle non moins imposant par son caractère; le siècle de Suleyman le Magnifique.

Que de grandeurs n'évoque-t-il pas ce siècle qui voit arriver la Turquie au faîte de sa grandeur militaire et à l'apogée de sa culture intellectuelle et artistique !

Sur mer, des Barberousse et des Torghout Réiss dominent les eaux méditerranéennes; sur terre, d'habiles généraux, ayant à leur tête un grand conquérant, vont planter le pavillon ottoman devant les portes de Vienne. A cette époque la Turquie en impose même aux Etats les plus grandioses: loin de lui déplaire, on recherche son alliance.

Au point de vue artistique, nous assistons à une véritable métamorphose: sur le sol décrépit de la veille Byzance grecque, devenue le Stamboul ottoman, des monuments, imposants par leurs dimensions, commencent à s'élever: de belles mosquées sont construites, (la *Suléimanie* etc.) une pléiade d'architectes, mènent les travaux; enfin ce sont les peintres *naghaches* et les sculpteurs qui couronnent l'œuvre artistique et la complètent.

Maniant la plume aussi aisément que l'épée, Suleyman a doté la législation turque d'une œuvre capitale en écrivant un nouveau «code de législation» d'où son nom de Kanuni. Peu loin de son palais Suléiman le Magnifique faisait bâtir une «Bibliothèque Publique» qui devint célèbre dans tout l'empire et qui existe encore. Enfin, choisissant ses collaborateurs parmi les personnalités érudites de l'époque, il chargeait des fonctions suprêmes de l'empire ceux qui possédaient une culture avancée: contentons-nous de citer Ebus-Sund surnommé la Colonne, le poète moraliste connu, qui fut longtemps Chéikhul-Islam.

Les ouvrages que nous ont laissés les écrivains du siècle de Suleyman, forment la base de la littérature classique turque.

Les plus célèbres poètes de cette époque furent : Füzulü Baki et Névi— Parmi les écrivains prosateurs il importe de citer Yahia et Féridoun bey.

Füzulü est le plus grand poète classique turc. Il est né à Hellé, en 910. Mystique et rêveur, Füzulü embrassa de bonne heure la vie monastique. Doué d'un véritable génie de poète, il se fit connaître bien jeune par des poèmes amoureux badins et religieux, en un mot son tempérament poétique est un mélange bizarre du mysticisme arabe, de l'esprit persan et du sensualisme turc (1); il est grand dans les genres que nous venons de citer mais il est inimitable et sublime dans les *gazels* qu'il adresse parfois à Allah et souvent à Léila.

Son œuvre se compose de :

1. — «Léila et Medjnoun», véritable chef-d'œuvre, chantant les amours de ces deux amants qui sont les Héloïse et Abélard de l'Orient.

2. — Gazels,

3. — Ecrits divers (Sakinamé, Bérek ou Badé etc).

Beaucoup de poètes se lancèrent dans le sentier que Füzulü venait d'ouvrir: on essaya d'imiter sa poésie et particulièrement sa prose, non moins belle; parmi les écrits de ses pâles imitateurs le grand poète vibre et tressaille et les rejette dans l'ombre par l'exubérance de son style et la profondeur de ses sentiments.

L'auteur de «Léila et Mejnoun» mourut à l'âge de 65 ans.

De vingt-trois ans plus jeune que Füzulü, le poète Abdul *Baki* Mahmoud, est né en 933 à Istanbul. Il avait vu le jour au sein d'une modeste famille, aussi; à peine muni d'une instruction rudimentaire, Baki fut-il obligé de venir en aide à ses parents en se faisant *sarradj*. Mais bientôt la vocation poétique s'éveillant en lui, il lut les poètes arabes et persans et composa des poésies qui le rendirent rapidement célèbre.

Les hauts dignitaires de l'époque s'occupèrent du jeune inspiré. Chargé d'abord d'une modeste fonction à la Sublime Porte, Baki apporta tant de soins et de sagacité à son travail que, de grade en grade, il finit par être nommé gouverneur de Roumélie. Voilà pour sa carrière civique et politique; quant au poète le voici:

«Baki cultiva surtout le gazel; pour ces poèmes tous vibrants de sentiment intime, il sut asservir la profondeur du sentiment à l'élévation de la pensée. Baki fait usage d'une langue rénovée, châtiée et claire: voilà pourquoi Zia pacha, le grand littérateur et critique du siècle dernier l'appelle «mudjeddid-i-ewel», Baki fut et sera toujours admiré; de son vivant même, il se vit proclamer «sultan-uch-chuara» (prince des poètes). La postérité maintient ce jugement car ce poète est le plus grand poète lyrique ottoman.

(1) Plus tard, Çevdet pacha en parlant de Füzulü dira que son style «est coupé dans l'arabe, consu avec du persan et attaché avec du turc.»

La vie sportive

Les championnats d'Europe d'athlétisme

Les 1ers championnats d'Europe d'athlétisme qui auront lieu les 7, 8 et 9 septembre prochains à Turin marqueront une date mémorable pour le sport. Des milliers et des milliers de spectateurs suivront, sans doute, cette manifestation grandiose et comme il est coutume, dans ce genre d'épreuves, d'étudier les chances de participants, nous ne faillirons pas à cette tradition.

Pour une compétition ouverte, ce sera bien une compétition ouverte où la classe des engagés s'avère si considérable, qu'il est extrêmement difficile d'émettre un pronostic ayant une base stable.

Et tout d'abord il nous faut regretter l'absence des Britanniques qui ne se rendront pas en Italie. Ils auraient décroché pourtant bien des titres. Toujours est-il qu'il y aura dans quelques jours, à Turin, quelques 25 nations aux prises pour remporter un titre envié.

Cherchons, à présent, si vous voulez bien les principaux favoris des épreuves. C'est moins aisé qu'on ne le pense, mais essayons toujours.

Dans le 100m, le Hongrois Sir, merveilleux sprinter devrait s'attribuer le trophée aux dépens de l'Allemand Borchmayer. Celui-ci, battu ici, peut fort bien prendre sa revanche dans la distance supérieure, le 200m où il aura à soutenir l'assaut du Hollandais Berger.

Le 400m une des plus belles distances du répertoire athlétique verra, nous n'en doutons pas, la victoire de l'espoir français Boisset, à moins qu'un outsider ne vienne lui souffler la première place. Mais qui pourrait bien être cet «autre» ? Skawinski, Metzner ? Qui sait ?

Le demi-fond est un grand point d'interrogation. En effet, on se demande ce que fera Beccali, le prestigieux champion italien qui fut naguère, recordman des 1500m. Beccali devrait donc gagner cette épreuve, mais quand à remporter également le 800m, hum ! Beccali sait qu'il lui faudra compter avec des «as» comme Lanzi, Wemberg etc.. En résumé, une victoire italienne probable dans le 1500m et une autre possible dans le 800m.

Les distances longues nous fixeront sur la valeur des éléments finlandais que nous avons négligés quelque peu, mais aussi où donc sont les Nurmi, Purje et autres Kohlemainen qui illustrèrent le sport scandinave ? Les Finlandais resteront favoris pour le fond, mais une victoire du Français Rochard dans le 5000m et une autre de Kusocinski dans les 10km ne devraient surprendre personne.

Pour les courses de haies, plus indécises que jamais, mentionnons à titre documentaire les noms de Kovacs (Hongrie) pour les 110m et de l'Italien Facelli dans le 400m.

Et voilà les concours athlétiques. Dans le saut en hauteur, nous vous présentons un magnifique athlète qui porterait avec aisance la couronne du succès. Nous avons nommé le Hongrois Bodossi qui saute aisément 1m 98. Il a cependant un adversaire sérieux en l'Allemand Weinkötz.

Dans le saut en longueur notons comme vainqueur possible le Hongrois Koltai. Quant au saut à la perche il ne devrait pas échapper à l'Allemand Wegner que pourrait détrôner peut-être Zsuffka.

Le poids nous fera assister à un superbe duel entre le Tchèque Douda et le Polonais Heljasz. Plus beau sera encore le combat que se livreront dans le lancement du disque. Cinq champions sont en effet capables de décrocher le timbale ; le Suédois Anderson, les Hongrois Remecs, Donogan et les Français Noël et Winter. Une préférence pour le premier qui lance jusqu'à 52m.

Une défaite de l'Irlandais O'Callaghan dans le marteau est quasi impossible. Les courses de relais seront merveilleuses car dans le 4x100m il y aura une terrible concurrence entre l'Allemagne et la Hongrie. Même aspect dans le 4x400m où la France et l'Allemagne se mèneront une vie dure.

En somme s'est à une manifestation grandiose que les foules italiennes sont conviées et nul doute que ce début de septembre sera vraiment l'occasion pour le sport européen de se hisser presque au même niveau que l'athlétisme américain.

E.-B. SZANDER

«Les chants de Baki font l'admiration du monde et méritent d'être placés comme un glorieux modèle sous les yeux de tous les fils des hommes» (Ahdi).

Tel est ce poète qui serait sans doute au premier rang s'il n'était né dans ce grand siècle de Suleyman qui a donné à l'Empire ottoman un génie tel que Füzulü.

Après la mort de Baki, la grande tradition poétique fut continuée. Cependant la poésie turque sembla s'éloigner des hauteurs où deux immortels génies l'avait élevée. Grâce à *Nevi* digne continuateur de Füzulü et de Baki, la poésie ne cessa de jeter pendant quelque temps un vif éclat autour d'elle.

Avec Névi la liste des trois poètes du siècle de Suléyman est close. Cependant la prose est, comme nous le disions en commençant, cultivée avec art par Arnaut Yahia et Féridun bey.

H. S

La Bourse

Istanbul 3 Septembre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	96.—	Quais	17.75
Ergani 1933	97.—	B. Représentatif	48.75
Uniture I	28.40	Anadolu I-II	47.70
» II	27.50	Anadolu III	49.—
» III	27.58		—.—

ACTIONS

De la R. T.	55.25	Téléphone	10.50
Iş Bank. Nomi.	10.—	Bomonti	—.—
Au porteur	10.—	Dercos	17.25
Porteur de fond	105.—	Ciments	12.15
Tramway	35.—	Ittihat day.	13.50
Anadolu	26.85	Chark day.	0.85
Chirket-Hayrié	15.25	Balia-Karaidin	1.55
Régie.	2.35	Droguerie Cent.	3.20

CHEQUES

Paris	12.06.—	Prague	19.14.37
Londres	617.25	Vienne	4.26.50
New-York	80.73.43	Madrid	5.81.67
Bruxelles	3.38.67	Berlin	2.02.75
Milan	9.27.84	Belgrade	34.83.40
Athènes	83.09.63	Varsovie	4.20.50
Genève	2.43.60	Budapest	3.98.25
Amsterdam	1.17.40	Bucarest	79.46.25
Sofia	65.77.—	Moscou	10.90.—

DEVISES (Ventes)

	Psts.		Psts.
20 F. français	160.—	1 Schilling A.	22.—
1 Stertling	633.—	1 Pesetas	18.—
1 Dollar	117.—	1 Mark	49.—
20 Lirettes	214.—	1 Zloti	20.50
20 F. Belges	115.—	20 Lei	18.—
20 Drahmes	24.—	20 Dinar	53.—
20 F. Suisse	808.—	1 Tchernovitch	—.—
20 Leva	23.—	1 Ltq. Or	9.25
20 C. Tchèques	106.—	1 Médjidié	0.36.50
1 Florin	83.—	Banknote	2.40

CONTE DU BEYOGLOU

La justice du cadi

Par SADRI ETEM BEY

L'huissier appelle un à un par leur nom les plaideurs entassés dans la salle d'attente. Le tribunal du cadi a comme principal office, de délier les liens du mariage et de se prononcer sur les différends survenus au sein des familles. Les divorces sont jugés dans quelques minutes.

Le jeune riche qui attend son tour a eu recours au tribunal pour une question bien différente : il espère fortement obtenir un jugement qui puisse lui rendre son ancienne femme.

Il a actuellement une fortune assez grande pour se permettre toutes sortes de fantaisies. Il peut, s'il le désire, allumer son cigare à la flamme d'une banknote de cinq livres et une perte de quelques milliers de livres ne peut le faire sourciller. Mais lui ne pense qu'à une seule chose : il désire renouer ses liens avec la jeune femme qui avait fui le toit conjugal dans un jour de misère.

***

L'huissier ne les a pas encore appelés. Le jeune homme se remémore le passé et revit en pensée le temps bien court où il a vécu avec sa femme,

Deux ans auparavant il se trouvait marié depuis quatre mois. Il gagnait bien peu dans ce temps-là et ne pouvait assurer qu'avec difficulté les besoins de sa maison. La vie devenait de plus en plus chère et il était obligé de restreinnre ses dépenses. Le bien-être de la maison diminuait.

Un jour vint où les nouveaux mariés durent se contenter de pain et de fromage, et la jeune femme changea ses robes de soie avec des robes de bon marché. Les créanciers, avides, firent mettre les scellés sur les meubles de la maison.

Lui, désirait la mort. L'habitude le faisait vivre. Sa seule consolation était de pouvoir se mirer dans les beaux yeux de sa femme chérie. Mais malgré tout il ne pouvait trouver dans ces yeux un horizon sans fin.

Il s'efforçait d'oublier sous ces regards les vicissitudes du monde et de s'éloigner autant que possible de la vie réelle et des soucis qui le martyrisaient.

Un matin ils se regardèrent avec désespoir. La femme dit :

— Nous n'avons pas de quoi manger monsieur.

Lui se taisait. Elle continua :

— Pourquoi vous taisez-vous ?

— Que puis-je faire ?

— Vous êtes un homme. Trouvez le moyen de gagner.

— Crois-tu qu'il suffit d'être un homme pour gagner sa vie ?

— Je ne puis endurer cette misère; dites-moi clairement si je dois me chercher un autre moyen d'existence.

Le jeune homme ne savait que dire. Si la vie ne lui souriait pas, ce n'était guère de sa faute. Deux larmes roulèrent le long de ses joues creuses... La femme se trouvait en proie à un accès de crise nerveuse. Elle s'écria :

— A quoi sert de pleurer. Qu'ai-je à faire dans cette maison du moment que tu donnes ton cœur et ton avoir à une autre que moi.

Le jeune homme protesta de toutes ses forces, mais elle s'entêtait à répéter la même chose. Les mêmes accusations furent renouvelées par elle durant de semaines et un jour, après une violente dispute, elle s'enfuit et le laissa tout seul.

Un an se passa sans qu'il chercha à la retrouver. Pendant ce temps la vie lui sourit. Il devint riche. Et un jour vint où il sentit la nostalgie des beaux yeux noirs.

Il apprit qu'elle s'était mariée avec un conseiller en retraite du nom de Zarifi bey.

Il eut alors recours au cadi pour faire annuler le second mariage, et pour reconstruire son ancien foyer.

A cette heure-ci, il se trouvait avoir remis sa cause entre les mains du chériat (loi religieuse).

***

L'hussier les appela enfin. Ils entrèrent ensemble tous trois, lui, la jeune femme et le second mari.

Le cadi était assis sur son cousin : le haut de sa chemise était déboutonné. Les poils qui couvraient sa poitrine faisaient l'effet d'une brosse à habit cachée sous les vêtements.

Il s'épongea le visage avec son grand mouchoir coloré, regarda distraitement le groupe ; je ne puis dire lequel du jeune homme et du cadi reconnut le premier son partenaire. En tout cas l'un se trouvait à la source du filon d'or et l'autre convoitait ce filon.

Le cadi leur posa plusieurs questions Il demanda au jeune homme :

—Cette femme est-elle ton épouse ? Le jeune homme répondit :

— Oui.

— Peux-tu jurer sur ce point.

— Bien sûr.

— Jure donc !

— Je jure au nom de Dieu... j'ai aussi des témoins...

—Point n'est besoin d'avoir des témoins.

Zarifi Bey avait perdu son sang-froid. Ses cheveux s'étaient hérissés, son teint avait jauni il hurla :

—Je vous assure qu'il ment monsieur le Cadi. Je suis prêt à prêter serment que cette femme est légalement et logiquement mienne. Je jure qu'elle est ma propre femme.

Zarifi Bey ne pouvait plus se contenir, il gémissait :

— Peut-on faire une comparaison entre ce blanc-bec et moi...

—Il faut être musulman pour prêter serment.. Des types pareils jurent à faux sans remords !

Puis il se tut. Le Cadi pensait. Il demanda à voix basse quelque chose à son secrétaire. Puis il prit en main le grand livre à couverture noire qui se trouvait sur son pupitre ; il l'ouvrit et commença à le feuilleter.

Les deux parties venaient de jurer.

Le Cadi avait actuellement à se décider selon sa conscience, et sa conscience balançait entre le filon d'or du jeune homme et le droit incontestable du vieillard. Après quelques minutes de silence, le secrétaire sussura à l'oreille du Cadi :

— Nous devons tromper le trompeur„ dit le chériat.

Ils se regardèrent. Une expression de joie illumina leur visage.

Le Cadi arrangea les pans de sa soutane. Il ramena son kavuk sur ses sourcils, pris un air grave et posa cette question :

— Kâmran Bey, je répète ma première question : es-tu sûr que cette dame est ta femme légale et non la femme de Zarifi efendi.

— J'en suis plus que sûr.

Zarifi efendi se leva avec colère :

— Pourquoi donnez-vous la parole à ce menteur. Est-ce juste de ne pas me croire.

Le cadi apaisa le vieillard :

—Je vous prie de ne pas vous mettre en colère. Vous vous trouvez en face de la justice. Vous pouvez être sûr que je ferai le possible pour vous protéger.

Puis il ajouta d'un air sentencieux.

— Zarifi bey., vous allez fermer vos yeux et faire une culbute au milieu de la salle. Puis vous vous relèverez et vous marcherez vers mon pupitre à reculons ; vous prendrez sans le regarder le livre à couverture verte qui se trouve ici. Vous ouvrirez une page du livre ; si l'article de cette page concerne le mariage cette dame sera vôtre, s'il concerne le divorce elle n'est plus votre femme.

Zarifi bey fut content de cette proposition. Il se leva, se boutonna et regarda sa femme. Pour la première fois de sa vie il allait faire une culbute, et ce, afin de ne pas perdre cette bauté de vingt-cinq ans.

Après avoir fait la culbute il se leva et se mit à marcher à reculons vers le pupitre. Le cadi faisait la même proposition à Kâmran bey, qui lui répondit :

— Je ne peux pas commettre la folie de faire la culbute devant le tribunal. J'attends votre impartiale décision

Zarifi bey continuait à marcher. Le cadi ouvrit le livre à couverture noire, puis il lut :

— « Les fous, les ramollis et les enfants ne peuvent pas se marier et les mariages qu'ils contracteut sont considérés comme nuls.»

Puis il prononça sa sentence :

— Zarifi bey ayant fait la culbute devant le tribunal sa folie a été dûment constatée. Donc son mariage avec cette dame est dissout.

Zarifi bey, s'arrêta pétrifié. Le jeune homme attira vers lui la jeune femme. Ils sortirent ensemble du tribunal. Zarifi bey, les suivit du regard les yeux pleins de larmes. Le secrétaire du cadi voyant la détresse du vieux lui dit d'un air bon enfant :

— Ne vous attristez pas petit père. Les sentences du chériat ne causent pas de douleur.

Les manuscrits non insérés ne son pas restitués.

VIE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

Le bilan d'un semestre de négociations commerciales

Au moment où le Conseil des Ministres vient d'approuver, dans sa séance du 28 août, le traité de Commerce et l'accord de Clearing turco-autrichiens signés récemment à Ankara, au moment où nos groupements économiques demandent la continuation du « modus vivendi » commercial avec la Grèce, venu à échéance le 30 août dernier, il nous paraît particulièrement opportun de retracer ici les différentes phases d'une période semestrielle qui a été des plus fertiles en pourparlers dont l'importance n'est pas à démontrer et qui nous semblent devoir réaliser le vœu si souvent exprimé tant par les groupements économiques du pays que par le Gouvernement en ce qui concerne le redressement de la balance commerciale de la Turquie.

S. E. le Ministre de l'Economie Nationale, dont la participation à cette grande œuvre fut marquée par la conclusion de plusieurs accords commerciaux avec les principaux pays clients de la Turquie, doit avoir quelques motifs de fierté toutes les fois qu'il expose devant le Parlement qu'elles sont les conditions auxquelles ont été menées ces grandes négociations économiques de la Turquie avec l'Etranger. Quelle grande satisfaction lui est donnée aujourd'hui devant la grandeur de la tâche accomplie et des résultats qui se dessinent.

Depuis qu'il est à la direction du Ministère de l'Economie Nationale, S. E. Mahmut Celal bey a pris à cœur la haute mission dont le chargea le Gouvernement, et depuis cette époque là, il a su diriger la politique économique de la Turquie dans le sens qu'avait voulu le Gouvernement et préparer les conversations avec l'étranger en conséquences de ces directives.

Mieux que la plupart des nations, la Turquie aurait pu trouver, dans l'harmonieux équilibre de sa structure économique, des possibilités de s'affranchir, dans une notable mesure, de l'appoint des produits étrangers ; mais soucieuse de ne pas faillir à sa mission de collaborer à l'œuvre de redressement mondial auquel tendent toutes les énergies, elle s'efforce, sans porter atteinte à ses intérêts, de contenir dans de justes limites l'affranchissement économique que lui imposent les circonstances.

On sait que les conversations que nos négociateurs eurent avec l'étranger ne concernaient pas toutes exclusivement la politique de la Turquie en matière de contingentements ; certaines présentaient un caractère plus spécial ou plus général, telle la Convention signée avec le Gouvernement de l'U. R. S. S., pour ne citer que la plus importante, et qui aboutit à un accord dans lequel les deux pays marquèrent leur vif désir du resserrement de leurs relations économiques, ce qui amena les négociateurs à de plus amples perspectives. On sait d'ailleurs que les conversations avec l'U. R. S. S., pays voisin et ami, se reprennent fréquemment par la solution de maintes questions intéressant leurs échanges commerciaux.

Précisons encore qu'outre les négociations entamées par l'adaptation de notre politique de contingentements, et celles ayant pour but la conclusions de conventions générales, des conversations furent engagées avec divers pays pour leur accorder des contingents supplémentaires en échange d'avantages précis pour notre commerce d'exportation.

Sans énumérer ici, chronologiquement, la série des accords commerciaux signés depuis 6 mois et des conclusions auxqnelles ils aboutirent, il convient de bien marquer qu'ils ont été tous négociés avec le souci, à la fois, d'une amélioration de la balance commerciale et un accroissement du volume des échanges.

La date récente des accords conclus avec l'Italie, l'Espagne, le Japon, l'Autriche, la Yougoslavie, etc. ne permet pas de dégager encore avec exactitude les résultats qu'ils ont permis d'obtenir, mais il est certain qu'ils ont contribué dans une large mesure à accentuer depuis ces derniers mois l'heureuse évolution du commerce extérieur et à orienter celui-ci vers une conception favorable en ce qui regarde aussi l'avenir.

Depuis trois mois, en effet, il s'est déclanché sur notre marché un vaste mouvement d'amplitude qui englobe la plupart de nos produits, même ceux qui avaient été négligés jusqu'ici. On sent manifestement qu'un courant d'optimisme circule sur notre marché et ranime la cote de tous nos produits Les plus-values enregistrées sont des plus réconfortantes, l'on doit s'attendre à ce que les statistiques douanières qui paraîtront pour ces deux trois derniers mois fassent état de ses résultats non seulement par un accroissement du volume des échanges en poids, mais aussi et surtout en valeur.

Signalons enfin qu'en même temps que la signature de ces accords commerciaux était institué avec chacun des pays un régime des transferts qui fonctionnent de façon régulière et qui assurent maintenant aux exportateurs de notre pays une amélioration sensible dans le recouvrement des créances sur l'étranger.

A. Critico

Quelques données recueillies au hasard en visitant l'Exposition de la Iş Bankasi

Industrie sucrière. = Jusqu'en 1926 la culture de la betterave à sucre et la fabrication du sucre étaient choses inconnues en Turquie. Toute la quantité de sucre nécessaire aux besoins du pays était importée de l'étranger, et chaque année des millions de livres turques étaient consacrés au règlement des achats qui se chiffraient par 50.000 tonnes annuellement.

Pour résoudre ce problème économique au grand avantage du pays et surtout du paysan, le Gouvernement fonda à cette époque, la première raffinerie de sucre à Ouchak, suivie, très peu de temps après, par celle d'Alpoullou, en Thrace.

Les importations de sucre en Turquie, avant la construction de ces deux fabriques, se chiffrent comme ci-après.

Ltqs.	15.964.000	en 1923
»	17.999.000	en 1924
»	13.313.000	en 1925

Parallèlement à cette diminution de la valeur des importations de sucre, le chiffre des importations de betteraves tomba de 46,700 tonnes en 1923 à à 29.300 en 1932 ; à cette époque, les importations de sucre ont pu être réduite à Ltq. 3.006.000 seulement. grâce à l'accroissement constant de la production de ces deux fabriques.

Avec l'achèvement de deux autres fabriques de sucre, dont l'une à Eskichéir, et l'autre à Sivas, la production réunie de ces quatre fabriques fera alors face à la totalité des besoins du pays, et il n'est pas interdit d'escompter, dans un avenir très proche, que l'on pourrait même envisager d'interdire purement et simplement les importations.

Des primes sont accordées aux producteurs de betteraves et pour la campagne sucrière actuelle l'on évalue à 5 millions de livres turques les sommes à payer aux cultivateurs pour l'achat de betteraves.

Le problème de l'emballage des fruits

A la suite d'un emballage défectueux, la moitié des fruits expédiés à Istanbul pourrissent en cours de route. Le Türkofis étudie les modes d'emballage utilisés en Occident pour le transport des fruits et des légumes. Il a fait venir à cet effet de nombreux modèles d'emballage. Cette question a été examinée de concert avec le ministre de l'économie Celal bey lors de sa dernière visite aux halles de Keresteciler.

Un règlement tendant à l'introduction des nouveaux modes d'emballage sera publie à l'ouverture des Halles dont les travaux de construction seront achevee dans quatre mois seulement.

Par ailleurs, on cherche à supprimer les intermédiaires dont le seul rôle consiste à renchérir le prix de ces marchandises.Il suffirait, selon l'avis des autorités compétentes, d'ouvrir un crédit aux producteurs.

Cette question est à l'étude.

Etranger

Les Etats-Unis et les transports maritimes. — Dans une lettre qu'il a adressée au président du comité de la marine marchande de la Chambre des Représentants, M.H.A. Wallace, secrétaire de l'agriculture, a exprimé l'opinion que les transports maritimes de produits américains devraient s'effectuer pour une part importante à bord de navires étrangers. Voici les arguments mis en avant dans sa lettre par le secrétaire de l'agriculture à ce sujet: «Il serait peut-être avantageux pour nous de porter toute notre attention sur nos vastes ressources intérieures pour laisser à l'étranger le soin d'assurer une partie des transports maritimes dont nous avons besoin, branche d'activité pour laquelle nous n'avons pas sur lui d'avantages aussi appréciables que dans les autres aspects de la vie économique. Nous ne saurions espérer tirer le moindre profit de nos exportations sans accepter des importations pour les payer. Si nous augmentons la protection de notre marine marchande, nous réduirons par là même nos exportations de produits agricoles.»

Une opinion du "Statist„ sur le commerce international et l'instabilité monétaire

Le "Statist„ consacre un article à la situation monétaire internationale et, après avoir fait ressortir qu'elles sont les différences fondamentales qui existent entre le véritable chaos monétaire qui suivit la guerre et la situation présente (qui n'est due, souligne le journal, ni au désordre des finances publiques des pays en causé ni à une inflation monétaire désordonnée)il entreprend de démontrer que, par suite des indiscutables perfectionements apportés aux marchés des changes, les risque de fluctuations monétaires — d'ailleurs assez minimes, en ce qui concerne les devises des grandes puissances — ne viennent pas gêner les échanges commerciaux dans de notables proportions.

«Cependant, poursuit le «Statist», les échanges internationaux en 1933 n'ont été que le tiers de ce qu'ils avaient été en 1929. Ceci montre bien qu'il y a depuis quelque temps certains facteurs importants en action dont l'influence restrictive sur les échanges internationaux est beaucoup plus sensible que celle de l'instabilité monnétaire. Le journal passe alors ces facteurs en revue : Tarif douaniers, contingentements, prohibitions d'importations, etc., et il conclut en ces termes: «Tout ceci donne à penser que, lorsque l'on envisage la grande œuvre de reconstruction que doit exécuter le monde, il n'est pas nécessaire de faire passer en tête de la liste des réformes à effectuer le problème de l'instabilité des changes.

L'étalon-or a été détruit, dans une très large mesure, parce que les divers pays du globe ne pouvaient pas s'organiser et établir leur prix intérieurs au niveau uniforme qu'impose toujours pour son bon fonctionnement toute commune mesure de valeur telle que l'étalon-or.— Ces défaut n'ont nullement été corrigés au cours de de ces trois dernières années. Si donc, dans son organisation sociale actuelle, le monde est condamné à subir des variations de change sur les grandes places, si même ce phénomène s'établit d'une façon permanente, il ne faut pas, pour cela, désespérer de voir dans quelques années une reprise économique notable.»

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 1 milliard 280 millions

—o—

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL SMYRNE, LONDRES NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York, Boston.

Banca Commerciale Italiana (France), Marseille, Nice, Menton, Cannes, Beaulieu, Monte Carlo.

Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Varna, Burgas, Plovdy.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Braila, Galatz, Chisinau, Constanza, etc.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, etc.

Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Salonique, Le Pirée.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana, Lugano. Bellinzona, Shiasso, etc.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

Paris, Reims, etc. Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, etc., Montevideo, Bogota, Valparaiso, Santiago.

Banca Italiana di Lima(Pérou),Lima,etc.

Banque Union de Bohème, Prague, etc.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Societa Italiana di Credito, Vienne, Milan, Trieste.

Bank Handlowy, W. Warszavie S. A. Varsovie, etc.

Hrvatska Banka, Zagabria.

Banca Italiana (Equateur) Gayaquil. Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Péra 46-41-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Allalemdjian Han, Tel. 24534-5-6.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046

Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata Stamboul.

SERVICE TRAVELLERS CHEQUES

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts	**30**	le cm.
3me „	„	**50**	le cm.
2me „	„	**100**	le cm.
Echos :	„	**100**	la ligne

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihtim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

BULGARIA, partira Mercredi 5 sept. à 17h. pour Varna, Bourgaz, Constantza, Odessa.

CELIO, partira mercredi 5 septembre à 18 heures des quais de Galata pour Le Pirée,Patras, Naples, Marseille et Gênes.

DIANA, partira, Mercredi 5 septembre à 18h. d'Odessa, Constantza, Varna, Burgas.

GASTEIN, partira ,mercredi 5 septembre à 17 h, pour Varna, Bourgas, Constantza, Soulina, Galatz, et Braïla.

MERANO, partira Mercredi 5 Septembre à 24 heures pour Dédéagatch (facultatif) Cavalla, Salonique, Volo le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe ADRIA partira le Jeudi 6 Septem. à 10 heures précises pour Le Piree, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata. Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Séraï, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) Ier Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ganymedes„	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 3 sept.
	"Orestes„		vers le 19 sept.
Bourgaz, Varna, Constantza	"Orestes„	» »	vers le 10 sept.
» » »	—	» »	—
Pirée, Gênes, Marseille, Valence Liverpool	"Lyons Maru„	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 octo.
Bombay, Fremantle, Adelaide, Melbourne, Sidney, Brisbane (Via Izmir)	"Almkerk„	Holland Australia Line	vers le 21 sept.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *70 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.*

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES,VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s|s CAPO VADO le 10 septembre
s|s CAPO PINO le 24 septembre
s|s CAPO FARO le 8 octobre

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s|s CAPO FARO le 16 septembre
s|s CAPO ARMA le 30 septembre
s|s CAPO VADO le 14 octobre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents-Généraux, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44647 - 44646, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542.

LA PRSSE TURQUE DE CE MATIN

L'U.R.S.S. et la S.D.N.

C'est un secret connu de tous, écrit Ahmet Şükrü bey dans le *Milliyet* et la *Turquie* de ce matin, que l'entrée de l'U.R.S.S. dans la S.D.N. a pour objectif de préparer le terrain à la signature d'un Locarno Oriental, qui ne peut devenir un instrument parfait qu'avec l'adhésion de l'Allemagne et de la Pologne. Il s'avère que le Reich s'obstine toujours à ne pas signer ce Locarno. Mais la Pologne n'a rient dit de catégorique. Une foule de questions et de réponses sont échangées entre Paris et Varsovie. Mais il semble qu'on a décidé de conclure un Locarno Oriental avec ou sans la participation du Reich, ou de la Pologne. Ce traité réunira la France, la Russie, les pays baltes et la Tchécoslovaquie. Il est à souhaiter au nom de la paix et de la sécurité que l'Allemagne et la Pologne entrent dans cette combinaison, car dans le cas contraire, le profit escompté pour la paix de l'entrée de l'U.R.S.S. dans la S.D.N. ne sera réalisé qu'à demi.

Cependant, l'adhésion de la Russie Soviétique en qualité de membre à l'aréopage de Genève, constituera l'un des événements les plus considérables de la vie internationale d'après guerre. La distance à laquelle l'U.R.S.S. se tenait éloignée du concert européen depuis dix-sept années, formait l'un des obtacles au retour de la situation normale dans les rapports internationaux. Le fait de mettre fin à cet éloignement, et l'établissement de relations cordiales entre notre grande voisine et tous les Etats du monde, constitue un sérieux bénéfice pour la cause de la paix. Ce sera pour nous autres Turcs, une cause de satisfaction toute spéciale de voir notre voisin, l'Etat Soviétique avec lequel nous entretenons depuis sa fondation les relations les plus sincères, régler ses rapports avec tous les pays.

Les sociétés étrangères

Ebuzziya Vélid bey félicite dans le *Zaman* le ministre des travaux publics Ali bey pour avoir obtenu de la Société des trams la réduction de son tarif. Chez nous prévalait de tout temps, écrit-il, la conviction qu'on ne pourrait jamais ramener à la raison les sociétés étrangères et qu'elles feraient toujours absolument ce qu'elles voudraient. En effet, cette opinion était des plus justifiée étant donné que nous n'avions jamais été témoins jusqu'à présent de la moindre modification en faveur du public dans le fonctionnement des sociétés étrangères, malgré les importantes révolutions et les changements de forme de gouvernement que nous avons accomplis depuis l'ancien régime. Mais après l'arrivée d'Ali bey au ministère des travaux publics tout a changé. Nul doute que nous ne venons d'assister d'ailleurs qu'à un premier pas dans cette voie. Il reste encore beaucoup de choses à faire et tout particulièrement une solution doit être apportée à la question des sections. La Société les a établies au détriment du public et dans son seul intérêt. Nous prions donc le ministre des travaux publics de constituer une commission de spécialistes en vue de résoudre aussi cette question.

Il reste ensuite à régler les questions de l'électricité et des téléphones. On sait que les prix de l'électricité sont exorbitants chez nous. Cette cherté entrave le développement industriel de notre ville. Le prix du kilowat est aujourd'hui de cinq piastres en Bulgarie. Nous ne sommes pas plus riches que les Bulgares. Le serions-nous que rien ne nous obligerait à payer à la société d'électricité le double de ce que nous payons à la municipalité. D'ailleurs la réduction des prix de l'électricité dans une mesure rationnelle est dans l'intérêt même de la Société, étant donné qu'il est certain que la consommation s'accroîtra en fonction de la diminution des prix. Mais les sociétés au lieu de prendre en considération cette loi commerciale des plus simplistes, préfèrent gagner beaucoup avec peu de dépenses.

L'organisation des exportations

La crise est surtout grave pour les pays agricoles. Yunus Nadi bey relève, à ce propos, dans le *Cumhuriyet* que l'œuvre déployée dans ce domaine par le Türk-offis est condamnée à ne pas donner tous ses fruits si l'effort de cette institution n'est pas soutenu également par le public lui même. Nous sommes, écrit notre confrère, en présence d'un problème auquel toutes les institutions nationales officielles ou non, c'est-à-dire le gouvernement et la Nation, doivent accorder constamment le maximum d'attention. La crise qui continue à troubler la situation crée toujours de nouvelles complications et appelle de multiples efforts. Il se produit des situations telles qu'elles exigent la concentration de toutes les forces nationales. Le Türc-offis, qui, nous n'en doutons pas, doit être un élément très utile en lui-même, ne saurait surmonter toutes ces difficutés.

Nous apprenons que l'accord sur l'échange conclu par la Yougoslavie et l'Allemagne contient des particularités très intéressantes. Cet accord dont nous devons dire qu'il constitue un succès pour la Yougoslavie n'a pas été négocié par un bureau ou département de commerce quelconque, mais par l'Etat yougoslave lui-même.

L'activité déployée d'une façon collective ainsi que la solidarité du gouvernement et du peuple bulgares dans les affaires commerciales avec l'Allemagne, constituent un système de travail énergique que nous apprécions sincèrement. Notre voisine accomplit chaque année des progrès dignes d'éloges en matière d'exportation de fruits et surtout de raisins frais. Et c'est avec envie que nous apprenons que les pourparlers au sujet de 20 millions de kilos de tabac permettront de réaliser une affaire lucrative.

Les observations faites, les impressions rapportées par un concitoyen qui a fait récemment une rapide tournée en Europe et en Amérique nous ont donné beaucoup à réfléchir. En grande majorité nos produits du sol ne sont pas organisés. La plupart de nos cultivateurs agissent à leur guise; quant au commerce, il est encore plus libre. Cette liberté, ce laisser aller ne peuvent signifier que désolation pour les années de crise. On a même déjà commencé à constater les manifestationsde cette situation.

Le moyen à mettre en œuvre pour parer à cette spéculation consiste à organiser le producteur et par conséquent le marché, *en allant au besoin jusqu'à rendre le coopérativisme obligatoire*. C'est là une question qui regarde l'Etat, la Nation, une œuvre qui doit être absolument accomplie, et qui le sera. Pourvu que nous ne tardions pas davantage !...

Il nous faut accorder à l'exportation une importance pour le moins aussi grande qu'à la production.

L'échange international abandonné à son sort ne peut aboutir dans les conditions actuelles qu'au malheur et à la désolation.

Les élections municipales

Dans un éditorial signé Öz Türk le *Vakit* revient sur la question du renouvellement prochain des Conseils Municipaux soulignant que ce ne sont pas seulement les élections mais aussi les organisations du parti qui useront d'un de leurs plus grands droits et accompliront une de leurs plus grandes tâches en désignant les candidats.

Nous estimons que les nouveaux Conseils municipaux devraient être constitués par des éléments techniques et scientifiques susceptibles de faire sentir leur poids dans tous les domaines. Nous espérons donc que le Dr Cemal bey qui se trouve à la tête de l'organisation régionale du parti et qui est connu notamment par son esprit de discernement et son esprit de suite ne manquera pas de nous dresser une liste de candidats susceptibles de nous donner pleine et entière satisfaction.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinili Kiosque, Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Ptrs pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yédi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Un instantané pris lors de la visite d'Ismet pacha à Izmir

Le président du Conseil et Tevfik Rüştü bey photographiés lors du bal de l'Association de l'Enfance.

Sur les routes de la Thrace

La concurrence entre l'auto et le rail

Aka Gündüz bey écrit dans le «Milliyet» de ce matin :

Il y a trois voies à suivre pour se rendre d'Istanbul à Edirne : les lignes aérienne, les chemins de fer et la route. Laissons de côté, pour le moment, la voie des airs. J'ai effectué en grande partie mon dernier voyage d'agrément en Thrace dans les wagons des orientaux. J'ai pu me rendre compte en cette occurrence des raisons qui permettent aux autobus Turcs de faire la concurrence à ces trains. Je célèbre de tout mon cœur l'activité déployée dans ce domaine par les autobus Turcs. Il n'est guère nécessaire d'être un grand clerc pour pénétrer le secret de leur succès.

Quiconque a un peu d'esprit d'observation saisira sans peine les mérites qui assurent aux autres leur succès. Essayons de tracer un tableau comparatif entre ces deux moyens de transport :

1. — Le trajet en autobus, à l'aller comme au retour, est le plus court. La Compagnie des chemins de fer orientaux, au contraire, applique un itinéraire des plus mauvais. Il est mille fois plus facile et agréable de voyager à Ankara, Eskişehir, Sivas ou Elaziz que de se rendre à Edirné dans les wagons de cette compagnie.

2. — Les autobus appliquent un tarif incomparablement meilleur marché.

Les prix de la Compagnie des Chemins de fer ne sont abordables qu'aux bourses des élus de la chance seulement. C'est la même tragédie qu'offrait à nos yeux jusqu'à hier la Société des Quais d'Istanbul.

3. —Les autobus sont d'une propreté méticuleuse. Les wagons, sans distinction de classe, sont dans un état déplorable; en fait de saleté, la Compagnie peut se glorifier d'avoir battu le record mondial. Ni feu le mathématicien Poincaré ni l'illustre savant Einstein ne pourront compter le nombre des microbes qui pullulent sur leurs sièges. Le lecteur s'imagine dans quel état se trouvent les W. C!..

Je considère néanmoins de mon devoir d'attirer l'attention de notre ministère de l'hygiène et de la prévoyance sociale sur ce foyer de «danger d'hygiène publique» que sont les trains circulant sur la ligne Istanbul-Edirne.

Il est facile de contrôler à tout moment mes critiques. La Compagnie, si elle se proposait aujourd'hui de faire de la propreté dans ses wagons, n'arriverait pas avant des années, à faire disparaître les saletés qui y sont accumulées.

4.— Les autobus sont tout neufs; par contre les wagons datent du règne de Tchutankamon.

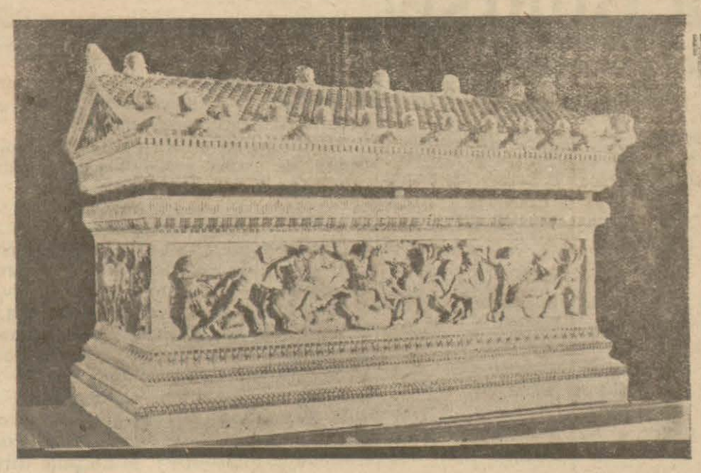
Il serait trop long de s'appesentir un à un, sur tous les points de comparaison sur les avantages qu'offrent les autobus par rapport au Chemin de Fer. Ce sont ces nombreux avantages qui permettent aux exploitants turcs d'autobus de livrer une concurrence victorieuse à cette compagnie. Pour y mettre ordre, le seul et unique moyen c'est de la turquiser à l'instar de ce que nous avons fait de ses similaires.

Que l'exécution de ce plan soit un rêve, un idéal pour notre ministère des travaux publics.

Le public demande la rapidité, le bon marché, la propreté et un peu d'égards ; tous ces avantages existent dans les autobus, mais on n'en trouve pas un seul dans les trains de la Compagnie.

Ce qui est plus étonnant encore c'est que la négligence de cette compagnie se manifeste seulement sur la ligne de la Thrace turque.

En signalant ces vérités, nous ne pouvons pas nous passer de dire que tout le personnel des trains est travailleur propre et délicat et que le public n'a pu que louer jusqu'ici sa conduite impeccable. Tous les torts reviennent à la Direction, aux mauvais procédés qu'elle met en pratique.



Le sarcophage dit d'Alexandre au Musée d'Istanbul

Les Sociétés concessionnaires, le Trésor et le public

Les investigations d'Ali bey

Le ministre des travaux publics Ali bey prolongera durant une semaine encore son séjour à Stamboul pour compléter ses investigations sur la situation de certaines sociétés concessionnaires.

Le nombre des voitures de tram, surtout celles de seconde classe, a été accru conformément aux instructions que le ministre a transmises à la Société. Le ministre a ordonné en même temps de prendre les dispositions nécessaires pour un contrôle permanent de la part des autorités sur la société des trams afin que celle-ci maintienne constamment le même nombre de véhicules.

En ce qui concerne les pourparlers pour la fixation d'un tarif définitif devant remplacer celui qui est en vigueur, ils seront repris à Ankara après le retour du ministre dans la capitale.

Le sort de la Compagnie des chemins de fer orientaux fait également l'objet des investigations du ministre. Le Trésor étant directement intéressé aux revenus de cette compagnie, un contrôle plus sévère sera exercé à cet égard.

Le ministère juge opportun de supprimer les causes qui agissent sur la diminution de ses recettes. Parmi ces causes, l'application d'un tarif élevé, surtout sur le réseau de la banlieue, mérite une mention toute spéciale.

Le ministre se rendra fort probablement aujourd'hui à la direction de la Compagnie, à Sirkédji, pour examiner personnellement dans quelle mesure les chemins de fer orientaux ont pris en considération pour la fixation des tarifs la situation économique de l'heure présente.

L'inauguration d'une succursale de l'Iş Bankasi à Edirne

Le ministre de l'économie Celal bey est parti ce matin pour Edirne en vue de présider à l'inauguration d'une succursale de l'Iş Bankasi en cette ville.

Le ministre est accompagné du directeur-adjoint de l'Iş Bankasi Muammer bey, du directeur du Türkofis Kurtoğlu Faïk bey et de Şakir bey, député d'Edirné. Au retour, le ministre et sa suite visiteront la sucrerie d'Alpullu.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Les refugiés de Deli Orman et les marchandises qu'ils ramènent avec eux

Nous lisons dans le «Cumhuriyet» :

Au moment où la nouvelle loi sur l'installation des immigrés est venue en discussionn à la G. A. N. cette question avait été l'objet d'importantes discussions.

Elle avait modifié l'article 10 de la loi No. 885 en lui donnant une forme plus favorable aux intérêts supérieurs de l'Etat. D'après les dispositions de cet article les réfugiés pouvaient introduire en franchise dans le pays des marchandises jusqu'à concurrence de cinq mille livres. Il fut apporté ultérieurement certaines restrictions à cette disposition par un article provisoire ajouté à la loi No. 2396.

Celle-ci fut également étendue et appliquée aux sucres, à la benzine, au pétrole et aux matières assujetties aux monopoles que les réfugiés apportent avec eux. Aujourd'hui 12.000 sacs de sucres appartenant aux réfugiés de DéliOrman attendent encore aux douanes. Si la nouvelle loi avait été interprétée et appliquée non seulement dans sa lettre mais également dans tout son esprit, les marchandises des réfugiés n'auront pas subi de si grands dommages. Parce que les employés de la douane calculant le prix du sucre en gros à raison de 35 à 36 piastres n'exemptent des droits de douane que 135 sacs par tête d'émigré. Mais comment se fait-il que malgré cette exemption les réfugiés paient un tas de droits de taxes à l'instar des commerçants pour les sucres dédouanés ?

Si les droits étaient, conformément à la loi, défalqués des 35 piastres, cette question devrait être regiée à tout prix. Le prix en gros n'etant pas le prix de vente, le premier tomberait alors à 7 ou 8 piastres. Ce qui peut être facilement confirmé par les factures des commerçants importateurs.

Par suite de cette erreur les douze mille sacs de sucre des réfugiés continuent à attendre dans les douanes, exposés à périr.

Bien que certaines démarches individuelles aient été entreprises en vue de remédier à cet état de chose le droit des immigrés n'ayant pas été bien défendu, ces démarches furent rejetées.

Les refugiés qui bénéficient de la large protection du gouvernement attendent de lui aussi la prompte solution de cette question.

TUNALI MUSTAFA
(Avocat)

Les bolides

Le vendeur ambulant Mihail efendi, 60 ans, traversant hier l'avenue Kalyoncu Kollug a été renversé et blessé par le camion appartenant au marchand de combustibles Ibrahim efendi établi à Kasimpaşa.

Feuilleton du BEYOGLOU (No 12)

Sodome et Gomorrhe

par Yakup Kadri bey

XII

Mais je prierai d'abord ces dames de bien vouloir redescendre.

— Non, je veux voir. Je vous dis que je veux voir, pleura presque Nermine en s'accrochant gaminement à lui.

— Cette nuit, lui souffla-t-il à l'oreille pour que personne ne l'entendit.

Et aussitôt calmée, elle s'éloigna.

Quand les protestations se furent apaisées et que les hommes restèrent seuls, ils ouvrit enfin la porte mystérieuse et, s'inclinant respectueusement sur le seuil :

Entrez, Messieurs, prononça-t-il avec une solennité un peu théâtrale.

C'était une pièce étroite, obscure, au plafond bas et toute en profondeur. Avec ses fenêtres arrondies aux vitraux de couleur et, en évidence, une niche qui faisait songer à un mirhab, elle rappelait vaguement un temple asiatique. Il était facile de deviner qu'elle avait été amenagée en salle de prière par celui qui avait fait construire le palais et que ses descendants lui avaient conservé pieusement sa destination.

— Je me souviens fort bien y avoir, enfant, entendu avec mon père la prière du soir pendant le Ramazan, précisa Orkhan bey qui se trouvait à côté de Nejdet; nous étions voisins et même un peu parents des propriétaires. Maintenant les pauvres gens sont ruinés. Ils ont tout perdu pendant la guerre. J'ai pensé à eux quand le major m'a confié qu'il cherchait quelque chose à louer sur le Bosphore. J'ai été trouver la vieille dame. Elle ne savait même pas combien demander. C'est moi qui ai fixé la somme de cent livres par mois.

Nejdet écoutait avec tristesse cette lamentable histoire.

Et où demeurent-ils maintenant ? voulut-il savoir.

— Ils sont restés ici. Ils occupent l'aile jadis réservée aux femmes et qui tombe maintenant en ruines.

Will avait donné toute la lumière, voulant faire apprécier les innonvations douteuses dont il avait cru devoir troubler l'atmosphère de ce lieu de recueillement respecté jusqu'à lui.

Il en avait fait une sorte de chambre à coucher étranger, toute peuplée d'évocations lascives. La niche abritait maintenant un groupe de marbre figurant deux adolescents enlacés dans une voluptueuse étreinte. Tandis que de chaque côté, dans une pose indécente, un Amour incarnait trivialement les instincts de la plus vulgaire sensualité. Au mur, une toile représentait un satyre emportant sur ses épales le corps rose d'une nymphe.

Plus loin, une vierge se cachait le visage de ses bras, comme heuteuse de la nudité immodeste dans laquelle l'artiste s'était plu à la matérialiser inutilement. Partout le regard tombait sur des gravures et des reproductions pornographiques et, disposées au hasard sur tous les meubles, des statuettes constituaient une collection particulièrement complète des aspects les plus osés de la sexualité.

Mais ce qui frappait le plus, c'était un vaste divan d'apparence étrange. Il n'attirait pas tant l'attention par ses dimensions inaccoutumées — une quinzaine de personnes auraient du facilement y trouver place — que par le bizarre enchevêtrement des peaux de lion et de tigre sous lequel il disparaissait en quelque sorte et aussi la singularité des ornements qui l'encombraient. On y voyait des coussins aux sujets évocateurs d'un mysticisme maladif; d'autres faisaieut songer à des hérissons empaillés. Certains rappelaient je ne sais quels instruments de torture, des sortes de fouets, des perruques.

Les invités ne cessaient d'interroger avidemment le major mais à toutes questions, il répondait évasivement, secoué d'un rire épais:

— Non vraiment je ne puis vous expliquer. Vous ne comprendriez pas. Il faut toute une initiation. La volupté connaît des nuances infinies et ses sources sont innombrables.

— En vérité, observa quelqu'un, vous paraissez en avoir fait une science, presque une religion.

— Je vous avais prévenu que vous pénétriez dans un temple.

— Vous pouvez vous flatter d'avoir mis à profit d'une façon assez spéciale vos longs voyages en Extrême-Orient.

Will riait à pleins poumons. Dans ce décor barbare, sa grosse tête semblait sur son corps épais et court, appartenir à quelque magot grimaçant et difforme.

XIII

Et ceux qui nous ont tourmentés nous ont demandé de la joie:

Psaume de DAVID.

Quand le major redescendit avec ses hôtes, il trouva Madame Jimson fébrilement affarée au milieu d'un cercle restreint (car de nombreuses invitées déçues ou lassées s'étaient déjà retirées) et s'employant de son mieux à répandre autour d'elle toute la gaîté dont elle était capable.

Il donna aussitôt le signal du bal et les dissonnances chaotiques du jazz emplirent brusquement le hall de mouvement et de bruit. Les officiers se ruèrent littéralement sur les femmes comme s'il s'agissait de partager un butin en pays conquis.

Dans cet assaut désordonné, Nejdet avait eu l'unique pensée de joindre Leïla, mais le temps de parvenir jusqu'à elle, il l'avait déjà trouvée au bras du capitaine Jackson Read et son cœur, une fois de plus, avait été soudainement envahi d'une douleur lourde comme du plomb.

Autour de lui, tout le monde dansait. Madame Jimson s'était d'autorité emparée du major. Azizé hanoum avait enfin réussi à s'accrocher au brillant uniforme qu'elle avait si longtemps convoité et Nermine s'abandonnait joyeuse à l'étreinte d'un jeune officier britannique.

Son amour-propre froissé l'obligea, lui aussi, à prendre une danseuse. Il arrêta au hasard son choix sur une petite créature impersonnelle et factice, type hybride d'orientale désorientalisée aux allures cavalières de garçon et qu'il savait être une amie de sa cousine. Ils commencèrent à tourner. Dans un malaise étrange, il avait l'impression de se mouvoir sur une nappe de feu. Le regard et la pensée uniquement remplis de Leïla, il serra violemment, sans s'en douter, dans la crispation de ses nerfs, la taille flexible qu'il tenait enlacée. Soudain, il sentit que la jeune fille répondait à son étreinte. Alors sa colère et son mépris débordèrent en une sorte d'aversion de "la femme." L'orchestre s'était à peine tu que déjà il avait pour ainsi dire jeté sa danseuse sur un divan comme il se serait défait d'un paquet encombrant, tant il n'avait plus qu'un désir : fuir à tout prix, immédiatement et le plus loin possible, là où il serait sûr de ne plus rencontrer un visage humain !

Plus encore que les femmes elles-mêmes, il trouvait odieuses leurs manières, leurs attitudes vis-à-vis des hommes. La danse n'était plus pour lui qu'un contact dégradant auquel il s'étonnait d'avoir pu s'abaisser. Il en était là de ses réflexions quand Leïla surgit à côté de lui. Le jazz reprenait ses vociférations tumultueuses et désordonnées. Caressante, elle l'attirait.

— C'est avec toi que je voulais danser cette première danse. Mes yeux ont eu beau t'appeler, tu n'as même pas répondu.

Et comme il gardait le silence.

— Voilà encore que tu me boudes. Je ne vois vraiment pas ce que tu peux me reprocher. Je t'ai fait signe. Tu conviendras tout de même que ce n'était pas à moi de venir te chercher devant tout le monde.

Il s'obstinait à ne pas répondre ; elle se fit pressante.

— C'est pourtant ce que je viens de faire maintenant sans me soucier du ridicule. Cela ne te suffit pas encore ? Tu me rendras folle; je ne sais plus ce que je fais quand je te vois dans cet état. Si tu éprouves du plaisir à me torturer, continue. Je ne me plaindrai pas. Mais si tu en souffres toi-même, alors, vois-tu, c'est une épreuve au-dessus de mes forces, mon petit Nijdet, mon seul amour.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatin müdürü :
Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaasi